

L'évolution des matrices proverbiales averbales en français: *Jeux de mains, jeux de vilains**

The evolution of non-verbal proverbial matrixes in French: Jeux de mains, jeux de vilains

AMALIA RODRÍGUEZ SOMOLINOS

Departamento de Filología francesa
Universidad Complutense
Ciudad Universitaria s/n, (edificio D). Madrid, 28040
arsomol@filol.ucm.es
Orcid ID: 0000-0002-3893-3207

RECIBIDO: 22 DE FEBRERO DE 2017
ACEPTADO: 16 DE MAYO DE 2017

Resumen: Este trabajo se propone analizar los proverbios averbales, así como su evolución, desde el francés medieval hasta el francés moderno. Han sido analizadas tres recopilaciones de proverbios: para el francés medieval, Morawski (1925); para el francés preclásico, Gilles de Noyer (1558); para el francés moderno, Delacourt (1996), completado con otras fuentes. Los proverbios averbales establecen una relación binaria de tipo paratáctico. En un principio, la mayoría de ellos corresponde a oraciones preposicionales bipartitas. Entre ambas partes se establece una correlación: por ejemplo, en francés medieval, *D'autrui cuir large corroie, A mal chat mal rat*, *Por un perdu deus retrovez, Après grant guerre grant paix*. Las frases averbales proverbiales presentan un número reducido de moldes sintácticos o matrices léxicas (ver Anscombe 2011). Hemos establecido para el francés medieval un total de trece matrices léxicas, que pueden organizarse en cuatro grandes categorías: A. GPrep GN *De fol home fol sun-*

ge, A mal chat mal rat; B. GN1 GN2 *Nature reverture*; C. GN GPrep *Fort contre fort*; D. [ØN1] que [ØN2] *Villain que villain*. En francés medieval, las matrices más frecuentes son 1 *De* [GN1] [GN2] *De grant courroux grant amitié*, 51 ocurrencias, y 2 *A* [GN1] [GN2] *A bon cheval bon qué*, 28 ocurrencias. La evolución de las matrices léxicas es visible ya en Gilles de Noyer. En francés moderno, la mayor parte de las matrices léxicas medievales ha desaparecido. La matriz 1 *De* [GN1] [GN2] ya no existe, mientras que la matriz 2 *A* [GN1] [GN2] *Aux grands maux, les grands remèdes* solo presenta 8 ocurrencias. La matriz más productiva, con mucho, hoy en día (45 oc.) es GN1 GN2 *Tout nouveau, tout beau, Pas de nouvelles, bonnes nouvelles*. Nuestra hipótesis es que esta evolución está relacionada con la estructura informacional en tema + rema de estos enunciados.

Palabras clave: Proverbios. Diacronía. Francés medieval. Matrices léxicas. Enunciados averbales.

* Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet de recherche FFI2017-84404-P "Enonciation et marques d'oralité dans la diachronie du français", financé par le Ministerio de Economía y Competitividad, Espagne.

Abstract: This article studies non-verbal proverbs, as well as their evolution, from Medieval to Modern French. Three collections of proverbs have been analysed: for Medieval French Morawski (1925), for Preclassical French Gilles de Noyer (1558), for Modern French Delacourt (1996), complemented by other sources. Non-verbal proverbs establish a binary link of a paratactic kind. In the early stages, most of them are prepositional phrases with two clause constituents that are in close correlation: for instance, in Medieval French *D'autrui cuir large corroie*, *A mal chat mal rat*, *Por un perdu deus retrovez*, *Après grant guerre grant paix*. Non-verbal proverbs follow a small number of syntactic moulds or lexical matrixes (see Anscombe 2011). I have established for Medieval French 13 lexical matrixes in all, which can be classified in four large categories: A. GPRép GN *De fol home fol sunge*, *A mal chat mal rat*; B. GN1 GN2 *Nature reverture*; C. GN GPRép *Fort contre fort*; D. [ØN1]

que [ØN2] *Villain que villain*. In Medieval French, the most frequent matrixes are 1 *De* [GN1] [GN2] *De grant courroux grant amitié*, 51 occurrences, and 2 *A* [GN1] [GN2] *A bon cheval bon gué*, 28 occ. Lexical matrixes have already evolved in Preclassical French in the Gilles de Noyer collection. In Modern French most of the medieval matrixes have disappeared. Matrix 1 *De* [GN1] [GN2] does not exist anymore, whereas matrix 2 *A* [GN1] [GN2] only has 8 occ. *Aux grands maux, les grands remèdes*. The most productive matrix in Modern French (45 occ.) is GN1 GN2 *Tout nouveau, tout beau, Pas de nouvelles, bonnes nouvelles*. My hypothesis is that this evolution is linked to the informational structure in topic + comment of these utterances.

Keywords: Proverbs. Historical Linguistics. Medieval French. Lexical Matrixes. Non-Verbal Utterances.

Résumé: Ce travail se propose d'analyser les proverbes averbaux, ainsi que leur évolution, du français médiéval au français moderne. Ont été analysés trois recueils de proverbes: pour le français médiéval, Morawski (1925), pour le français préclassique Gilles de Noyer (1558), pour le français moderne Delacourt (1996), complété par d'autres sources. Les proverbes averbaux établissent une relation binaire de type paratactique. Au départ, la plupart d'entre eux correspondent à des phrases prépositionnelles à deux termes entre lesquels est établie une corrélation: par exemple en français médiéval *D'autrui cuir large corroie*, *A mal chat mal rat*, *Por un perdu deus retrovez*, *Après grant guerre grant paix*. Les phrases averbales proverbiales présentent un nombre réduit de moules syntaxiques ou matrices lexicales (voir Anscombe 2011). Nous avons établi en tout pour le français médiéval 13 matrices lexicales, qui peuvent être groupées en quatre grandes catégories: A. GPRép GN *De fol home*

fol sunge, *A mal chat mal rat*; B. GN1 GN2 *Nature reverture*; C. GN GPRép *Fort contre fort*; D. [ØN1] que [ØN2] *Villain que villain*. En français médiéval les matrices les plus fréquentes sont 1 *De* [GN1] [GN2] *De grant courroux grant amitié*, 51 occurrences, et 2 *A* [GN1] [GN2] *A bon cheval bon gué*, 28 occ. L'évolution des matrices lexicales est déjà visible en français préclassique chez Gilles de Noyer. En français moderne la plupart des matrices médiévales ont disparu. La matrice 1 *De* [GN1] [GN2] n'existe plus, alors que la matrice 2 *A* [GN1] [GN2] subsiste avec 8 occ. *Aux grands maux, les grands remèdes*. La matrice de loin la plus productive aujourd'hui (45 occ.) est GN1 GN2 *Tout nouveau, tout beau, Pas de nouvelles, bonnes nouvelles*. Notre hypothèse est que cette évolution est en rapport avec la structure informationnelle en thème + rhème de ces énoncés.

Mots clés: Proverbes. Diachronie. Français médiéval. Matrices lexicales. Énoncés averbaux.

PROVERBES AVERBAUX ET MATRICES LEXICALES

L'étude linguistique des proverbes et de leurs propriétés énonciatives et pragmatiques a beaucoup avancé depuis une vingtaine d'années avec les travaux, entre autres, de J.-C. Anscombe, de G. Kleiber, d'I. Tamba, etc. (voir Anscombe/Darbord/Oddo). L'étude de l'évolution des proverbes français en diachronie cependant reste encore à faire en grande partie.

Nous analysons ici les structures proverbiales averbales, ainsi que leur évolution du français médiéval au français moderne. Nous avons analysé et comparé trois recueils de proverbes: pour le français médiéval, Morawski (1925), pour le français préclassique Gilles de Noyer (1558), pour le français moderne Delacourt (1996), complété par d'autres sources.

Les grammaires considèrent traditionnellement que la phrase syntaxique doit comporter un groupe nominal GN sujet et un groupe verbal GV avec un verbe conjugué. Dans cette optique, les énoncés non verbaux deviennent une catégorie défectueuse. Ce sont des séquences incomplètes dont le verbe est absent. La grammaire résout souvent la question en considérant que les énoncés non verbaux présentent un verbe effacé. Cette définition de la phrase syntaxique, excessivement restrictive, a été remise en cause par différents linguistes.

Benveniste considère qu'une phrase nominale est une phrase à part entière qui permet de prédiquer sans verbe. Elle comporte un prédicat nominal qui remplit une fonction verbale, sans qu'un verbe soit nécessaire. "La phrase nominale ne saurait être considérée comme privée de verbe. Elle est aussi complète que n'importe quel énoncé verbal. On ne saurait non plus la tenir pour une phrase à copule zéro" (Benveniste 159). Pour Benveniste, la fonction prédicative est également présente dans la phrase verbale et dans la phrase nominale, la différence entre les deux relève uniquement de la morphosyntaxe.

Nous utilisons ici le terme de *proverbe averbal* pour désigner l'ensemble des structures étudiées. Il doit être clair cependant que nous ne considérons pas les énoncés averbaux comme pouvant être ramenés à l'énoncé verbal correspondant.¹ Correspondent à cette dénomination générale dans notre corpus:

- a) les proverbes à noyau nominal, dont le prédicat se compose d'un groupe substantival ou adjectival: *Nature reverture* (Mor.); *Jeux de mains, jeux de vilains* (D);²
- b) les proverbes à noyau prépositionnel ou adverbial: *De pecheor, misericorde* (Mor.); *Aux grands maux les grands remèdes* (D); *loin des yeux, loin du coeur* (D).

1. Nous utilisons le terme de proverbe *averal* par commodité, mais il est vrai qu'il n'est pas très adéquat, puisqu'il définit ces structures par opposition aux constructions verbales conjuguées de type canonique. Delofeu (192) signale qu'il serait préférable de parler d'énoncés à noyau verbal, nominal, adjectival, prépositionnel, etc.

2. Les abréviations correspondent aux trois recueils étudiés: Morawski (Mor.), Gilles de Noyer (GdN), Delacourt (D).

L'étude que je présente ici fait suite à un travail antérieur sur les énoncés non verbaux en ancien français (Rodríguez Somolinos). J'emprunte à ce travail la réflexion sur les proverbes averbaux en ancien français, qui sert de point de départ pour étudier leur évolution postérieure.

Pour analyser les structures syntaxiques des proverbes averbaux nous utiliserons la notion de *matrice lexicale*, développée dans Anscombre (2011; 2012a; 2015; 2017). Contrairement à ce que soutiennent de nombreuses études, Anscombre (2011, 35) considère que les proverbes ne sont pas des expressions figées ou, plus exactement, que le figement n'est pas un trait définitoire des énoncés parémiques. Les proverbes ne sont cependant pas des énoncés totalement libres. Ils correspondent en fait à des matrices lexicales, ce qui explique leur rigidité relative:

“Une matrice lexicale sera un schéma comportant des unités linguistiques fixes et des variables linguistiques, et tel que:

- a) Les unités linguistiques fixes sont des éléments grammaticaux.
- b) Les variables linguistiques représentent des éléments lexicaux.
- c) A chaque matrice lexicale est lié un invariant sémantique.
- d) Ce schéma est productif, au moins dans une certaine mesure.
- e) Les contraintes régissant l'instanciation d'éventuelles variables proviennent uniquement de la structure elle-même.

L'idée de base est que, outre des mots pleins comme *chaise* ou *table*, tout lexique comporte la possibilité d'engendrer de façon productive des entités complexes, grâce à d'autres procédés”. (Anscombre 2017, 49)

Anscombre donne comme exemple le cas des comparatives à parangon comme *fort comme un turc / un bœuf*. Elles correspondent à une matrice lexicale du type de *être [x] comme [y]* et à une sous-matrice *être [Adj.] comme [GN]*. Les phrases parémiques correspondent également à des matrices lexicales. Parmi les plus productives, on peut citer *Qui [GV1] [GV2] (Qui dort dîne)*, [ØN] *Qui [GV1] [GV2] (Pierre qui roule n'amasse pas mousse)*, ou encore *A [GN1] [GN2] (A bon chat, bon rat)* (voir Anscombre 2011, 38).

Gómez-Jordana (121) étudie les moules proverbiaux en français contemporain, qui sont à rapprocher des matrices proverbiales. Elle signale l'importance de l'article zéro dans les proverbes averbaux:

La plus grande partie des syntagmes des proverbes averbaux en fonction de sujet (66 %) comporte un article zéro en position frontale. En effet,

un des moules proverbiaux les plus représentatifs est celui qui combine la phrase averbale, la structure binaire et l'article zéro. [...] La plus grande partie des syntagmes à article zéro en fonction de sujet apparaissent dans les proverbes nominaux: *Mariage pluvieux, mariage heureux*.

Elle établit l'existence de structures syntaxiques spécialisées dans la fonction proverbiale, structures qui ne sont pas très nombreuses. Elle décrit en tout sept moules proverbiaux pour les proverbes du français moderne, qu'ils aient ou non un verbe conjugué. Ce ne sont pas les seuls possibles, mais les plus typiquement proverbiaux. Deux de ces moules caractéristiques correspondent aux proverbes averbaux (Gómez-Jordana 132): "phrase averbale binaire a article zéro en position frontale: *Jeux de mains, jeux de vilains*; phrase comparative averbale binaire: *Tel pere, tel fils*".

Dans une optique similaire, Marcon développe la notion de séquence lexico-grammaticale (SLG) pour étudier les régularités formelles parémiques. Il utilise une analyse en constituants lexicaux et syntaxiques pour étudier les agencements récurrents dans un corpus de proverbes comportant un verbe. En ce qui concerne les proverbes averbaux, Marcon (6) signale: "En général notre corpus nous suggère que V tend à ne pas participer aux rythmes lexico-syntaxiques des parémies qui commencent par une préposition (*à*, en particulier) et par un adjectif (comme *Nul bien sans peine* ou *Tel chien, tel maître*)".

Les proverbes averbaux du français sont engendrés par un nombre réduit de moules syntaxiques ou *matrices lexicales*. Ce sont ces matrices et leur évolution en diachronie –depuis le français médiéval jusqu'au français moderne– que nous nous proposons d'étudier ici.

En ce qui concerne les recueils analysés, signalons qu'il est difficile d'établir un corpus pour étudier l'évolution des proverbes. Dans la comparaison entre les proverbes médiévaux recueillis dans Morawski et ceux de Gilles de Noyer, on voit bien l'évolution de la langue. Cependant à partir du français classique (1650-1789), les recueils ne reflètent pas forcément l'usage contemporain. Ils se limitent la plupart du temps à reprendre des recueils antérieurs. Ils perpétuent ainsi des proverbes qui souvent ne sont plus utilisés ou qui correspondent à un état de langue antérieur. C'est le cas de Panckoucke (1750) ou des *Matinées sénonoises* (Tuet 1789), qui ne correspondent aucunement à l'usage du XVIII^e siècle. Cela est particulièrement vrai aussi pour le français moderne. Des recueils comme Rey et Chantreau (1993) ou Montreynaud *et al.* (1989) comprennent beaucoup de proverbes anciens qui son inexistants aujourd'hui. A cela s'ajoutent des dictons, qui sont également inusités, à quel-

ques exceptions près. Nous avons donc choisi Delacourt comme un moindre mal. S'il ne représente pas l'usage moderne entièrement, il est préférable à d'autres recueils. Dans Delacourt nous avons éliminé les dictons et nous avons choisi de compléter ce recueil par quelques proverbes qui sont en usage aujourd'hui et qui n'y figuraient pas: *Un de perdu, dix de retrouvés*, *A tout péché miséricorde*, *Nulle rose sans épine*, etc.

PROVERBES AVERBAUX ET STRUCTURE PROSODIQUE

Martin (2016, 34) considère que, pour étudier les énoncés syntaxiques averbaux et les énoncés autonomes, il faut tenir compte d'un autre facteur que la syntaxe: l'intonation. "Une première condition pour qu'un texte puisse constituer un énoncé autonome est qu'il soit associé à une intonation, et donc à une structure prosodique bien formée". Martin (2012) signale que les proverbes comportent une structure bipartite, présentant le plus souvent deux groupes accentuels. Martin considère cette structure bipartite comme une propriété définitoire des proverbes, ce à quoi s'oppose Anscombe (2012b), qui préfère parler de structures rythmiques proches de celles du langage poétique.

Dans les proverbes averbaux, l'intonation est un critère fort de prédication. La plupart d'entre eux présentent en effet une structure prosodique bipartite avec deux groupes accentuels et un contour terminal conclusif associé au dernier mot, avec une courbe mélodique déclarative. Certains proverbes averbaux peuvent comporter cependant quatre groupes accentuels, organisés en deux parties: *Araignée du matin, chagrin, araignée du soir, espoir* (D).

Les proverbes présentent par ailleurs une structure rythmique qui permet de faire le lien entre les deux parties. Comme cela a été signalé par Martin (2012, 160), cette structure rythmique peut se manifester par différents procédés: l'allitération, la rime, le rythme, la répétition:

- Allitération:

De fol folie, de cuir corroie. (Mor.)

A fol fourmaige. (Mor.)

De petit peché petit pardon. (GdN)

A peu parler, bien besongner. (GdN)

- Rime:

A seignors totes enors. (Mor.)

Contre mort nul resort. (Mor.)

À bon chat, bon rat. (D)

Mariage pluvieux, mariage heureux. (D)

- Rythme isosyllabique:

De tel fait tel retrait. (Mor.)

A tel saint telle ofrande. (GdN)

Tel père, tel fils. (D)

Autres temps, autres mœurs. (D)

- Répétition:

*De **vide** main **vide** priere.* (Mor.)

*A **bon** chien **bon** os.* (GdN)

***Jeux** de mains **jeux** de vilains.* (D)

***Point** d'argent, **point** de Suisse.* (D)

Le rythme isosyllabique ne semble pas être une caractéristique essentielle des proverbes averbaux. La plupart des proverbes dans notre corpus présentent un nombre inégal de syllabes dans les deux groupes accentuels.

La répétition, par contre, est un procédé extrêmement fréquent. Les deux volets du proverbe forment une unité sémantique et sont souvent corrélés par la répétition d'un même terme, surtout chez Morawski et Gilles de Noyer: *De grant courroux grant amitié* (Mor.); *De petit enfant petit deuil* (Mor.); *Tel seigneur, tel mesnye* (GdN); *A dur asne dur aguillon* (GdN). La réitération existe également dans le recueil de Delacourt, même si elle est moins fréquente: *Tel père, tel fils; loin des yeux, loin du coeur; tout nouveau, tout beau*. En français moderne, certains proverbes ne présentent pas cette régularité syntaxique: *A coeur vaillant, rien d'impossible; A chacun selon son mérite; Fille jolie, miroir de fou*. L'élément réitéré établit une relation d'équivalence: *A bon chat, bon rat* (D); *Mariage pluvieux, mariage heureux* (D); *A tout seigneur, tout bonneur* (D); *Point d'argent, point de suisse*. D'autres proverbes peuvent présenter une antithèse, par la mise en corrélation de deux antonymes: *De viez pechié novele vergoigne* (Mor.); *De grans vanteurs petits faiseurs* (GdN); *En petit ventre gros coeur* (GdN); *Ami au prêter, ennemi au rendre* (D); *Mains froides, coeur chaud* (D), etc. C'est là aussi un procédé très fréquent.

D'Andrea analyse les répétitions dans les proverbes d'un point de vue rythmique. Elle considère que les répétitions constituent un fond d'équivalence qui apparente les deux volets du proverbe, tout en mettant en contraste les mots non répétés, qui donnent lieu à une contre-équivalence. Ainsi dans *A bon cheval, bon gué*, la répétition de l'adjectif *bon* constitue un fond d'équivalence qui permet un contraste lexical entre *cheval* et *gué*. Par contre, dans *A bon*

chat, *bon rat*, le fond d'équivalence implique tant l'adjectif *bon* que la rime en [a]. Le contraste ne concerne que partiellement les deux termes lexicaux *chat* et *rat*. La structure prosodique et rythmique caractérise les proverbes autant que la structure syntaxique.

LES PROVERBES AVERBAUX EN FRANÇAIS MÉDIÉVAL:

DE GRANT COURROUX GRANT AMITIÉ

Le recueil de Morawski présente un total de 2500 proverbes, parmi lesquels il y a 134 proverbes averbaux, soit 5,36 %. Les proverbes averbaux sont peu nombreux par rapport à l'ensemble des proverbes médiévaux. Les proverbes favorisent des matrices lexicales avec un verbe conjugué, les plus fréquentes étant: *Qui [GV1] [GV2] Qui de glaive vit de glaive doit morir*; *Qui trop embrasse pou estraint*; et *Mieux vaut [GN1] que [GN2] Mieux vault aise que orgueil*; *Mieus vaut bons taires que fous parlers*.

Les proverbes averbaux du français médiéval présentent un nombre réduit de matrices lexicales. J'ai établi en tout 13 matrices lexicales, qui peuvent être groupées en quatre grandes catégories (voir Rodríguez Somolinos). Pour une vision globale des résultats de notre étude, voir le tableau 1 en fin d'article.

A. *[GPrép] [GN]* (114 occ.)

La plus grande partie des proverbes averbaux –les huit premières matrices– correspondent à un schéma unique *GPrép GN*, en tout 114 occ., soit 85,07 %. Le *GPrép* peut être introduit par les prépositions *de*, *à*, *après*, *selon*, *contre*, *entre* et *pour*.

Matrice 1, *De [GN1] [GN2]*, 51 occurrences

C'est la matrice la plus productive en français médiéval. Comme nous l'avons signalé ci-dessus, la répétition d'un même adjectif établit une relation d'équivalence: *De fol home fol sunge*; *De bonne vie bonne fin*; *De grant courroux grant amitié*. D'autres proverbes présentent une antithèse: *De joene saintel viel dyable*; *De viez pechié novele vergoigne*; *De grant vent petite pluie*; *De bien fait col frait*.

D'autrui cuir large corroie.

De bel prameteur mauvais paieur.

De pecheor misericorde.

De fol folie, de cuir corroie.

De si haut si bas.
De deus maus le meyndre.

Matrice 2, *A* [GN1] [GN2], 28 occurrences

Les deux GN peuvent être mis en parallèle, une relation d'équivalence est établie entre eux par la réitération d'un même adjectif *A bon cheval bon gué, A cointe asne cointe asnier, A dur asne dur aguillon, A mal chat mal rat*. Il peut y avoir aussi antithèse: *A cortès chaucez longues larnieres; A deux truyes trois liens*.

A bon jour bone euvre.
A colon saoul serizes ameres.
A fol fourmaige.
A point d'argent point de varlet.
A seignors totes enors.

Matrice 3, *Après* [GN1] [GN2], 8 occurrences

Après grant guerre grant paix.
Après grant joie grant corrous.
Après grant val grant mont.

Matrice 4, *Selon* [GN1] [GN2], 6 occurrences

Selon la ville les bourgeois.
Selon le bras la saignee.
Selonc le pechié la penitance.

Matrice 5, *Contre* [GN1] [GN2], 4 occurrences

Contre une verte une meüre.
Contre viseus asnon viseuz asnier.
Contre mort nul resort.

Matrice 6, *Entre* [GN1] [GN2], 2 occurrences

Entre deus verz la tierce meure.
Entre deus verz une meüre.

Matrice 7, *Pour* [GN1] [GN2], 2 occurrences

Pour bon seignour grosse colee.
Por un perdu deus retrovez.

Matrice 8, *A tel [N1] tel [N2]*, 13 occurrences

La corrélation est marquée ici par *A tel ... tel*.

A tel coutel tel gayne.
A tel demande tel response.
A tel forme tel soler.
A tel saint tele offrende.
A tel seignor tele mesnie.

B. *[GN1] [GN2]* (11 occ.)

Matrice 9, *Tel [GN1] tel [GN2]*, 2 occurrences

Il s'agit là d'une variante de la matrice 8 *A tel saint tele offrende*, avec la même corrélation en *tel ... tel*.

Tel foi tel chaneviere.
Tel la mere, tel la fille.

Matrice 10, *Tant [N1] tant [N2]*, 4 occurrences

Tantes viles, tantes guises.
Tantes viles, tantes istres.
Tanz cuers, tantes volentez.

Matrice 11, *[GN1] [GN2]*, 5 occurrences

Amors en cuer, feus en estopes.
Nature reverture.
Plaine lune, mer au grant.

C. *[GN] [GPrép]* (5 occ.)

Matrice 12, *[GN] [GPrép]*, 5 occurrences

Les veux au tronc!
Folle mere pour enfant.
Li mort aus morz, li vif aus vis.
Fort contre fôrt.

D. *[ØN1] que [ØN2]* (4 occ.)

Il faut compter par ailleurs quatre proverbes tautologiques.

Matrice 13, *[ØN1] que [ØN2]*, 4 occurrences

Mere que mere.

Nache que nache, ce dist li vilains.

Ribaut que ribaut.

Villain que villain.

LES PROVERBES AVERBAUX CHEZ GILLES DE NOYER (1558):

A BON CHIEN BON OS

Le recueil de Gilles de Noyer (1558), *Proverbes communs et belles sentences*, présente un total de 81 proverbes averbaux. Les matrices proverbiales correspondent en grande partie à celles du français médiéval, mais il y a une évolution qui est perceptible (voir le tableau 1 en fin d'article).

A. *GPrép GN* (60 occ.)

Matrice 1, *De [GN1] [GN2]*, 21 occ.

D'autrui cuir, large couroye.

De jeune angelot vieux diable.

De jeune advocat heritage perdu et de nouveau medecin cimitière bossu.

De grand peché grand pardon.

De tel seigneur telle mesnie.

Matrice 2, *A [GN1] [GN2]*, 22 occ.

A grand cheval, grand gué.

A bon chien bon os.

A coeur vaillant rien impossible.

A tous seigneurs, tous honneurs.

Au plus fol la massue.

Matrice 3, *Après [GN1] [GN2]*, 4 occ.

Après bon vin, bon cheval.

Après la pluye, le beau temps.

Matrice 4, *Selon* [GN1] [GN2], 3 occ.

Selon la jambe, la seigneurie.
Selon la guayne le couteau.
Selon la ville les bourgeois.

Matrice 6, *Entre* [GN1] [GN2], 2 occ.

Entre deux celles le cul à terre.
Entre deux verdes une meure.

Matrice 7, *Pour* [GN1] [GN2], 3 occ.

Pour une joye mille douleurs.
Pour un perdu, deux retrouvez.

Matrice 8, *A tel* N1 *tel* N2, 4 occ.

A tel saint telle ofrande.
A tel seigneur tel honneur.

Matrice 14, *En* [GN1] [GN2], 1 occ. Cette matrice n'existe pas chez Morawski.

En petit ventre gros coeur.

B. [GN1] [GN2] (7 occ.)

Matrice 9, *Tel* [GN1] *tel* [GN2], 1 occ.

Tel seigneur, tel mesnye.

Matrice 10, *Tant* [GN1] *tant* [GN2], 2 occ.

Tant de gens tant de guises.

Matrice 11, [GN1] [GN2] ou [GN1] *et* [GN2], 4 occ.

Belle chere, et coeur arriere.
Courte messe et lon disner.
Joye triste cueur travaillé.

C. [GN] [GPrép] (6 occ.)

Matrice 12, [GN] [GPrép], 6 occ.

Les mal vestus devers le vent.

Nul bien sans peine.

Fort contre fort.

E. [GPrép1] [GPrép2] (1 occ.). La matrice 15 n'existait pas chez Morawski.

Matrice 15, [GPrép1] et [GPrép2], 1 occ.

Pres du moustier et loin de Dieu.

Les matrices suivantes, qui se trouvaient chez Morawski, sont inexistantes chez Gilles de Noyer :

Matrice 5, *Contre* [GN1] [GN2], 0 occ.

Cette matrice n'apparaît pas chez Gilles de Noyer. La structure médiévale *Contre mort nul resort* est remplacée dans ce recueil par deux énoncés à verbe conjugué :

Contre la mort n'a point d'appel.

Contre la mort n'a point de médecine.

La structure averbale reparait cependant chez Delacourt : *Contre la mort, point de remède.*

Matrice 13, [ØN1] que [ØN2]. Cette matrice, qui correspond aux proverbes tautologiques *Mere que mere*; *Villain que villain* n'existe plus chez Gilles de Noyer.

Chez Morawski les matrices 1 *De* [GN1] [GN2] et 2 *A* [GN1] [GN2] étaient de beaucoup les plus représentées avec respectivement 51 occ. (38,05 % du total) et 28 occ. (20,89 %) (voir Tableau 1). Le français médiéval favorise les matrices où la première unité tonale est un groupe prépositionnel. C'est ainsi que le type A [GPrép] [GN] comporte 114 occ., soit 85,07 % du total. Le type B [GN1] [GN2], qui comporte deux groupes nominaux, est le deuxième en fréquence avec 11 occ., soit 8,20 %. Cela veut dire que chez Morawski, les structures les plus fréquentes peuvent être illustrées surtout par *De pecheor misericorde*, ensuite par *A bon cheval bon gué*, et finalement par *Tel la mere tel la fille* ou *Tantes viles tantes guises*.

Chez Gilles de Noyer, la situation n'est plus la même. La fréquence de la matrice 1 *De* [GN1] [GN2] est moindre, 21 occ., soit 25,92 %, contre 38,05 % chez Morawski. La matrice 2 *A* [GN1] [GN2], par contre, a augmenté en fré-

quence, 22 occ., soit 27,16 %, contre 20,89 % chez Morawski. Les matrices restantes, plus minoritaires, se maintiennent avec une fréquence similaire, à une exception près. Les proverbes tautologiques de type *Mere que mere*, *Villain que villain* (matrice 13), caractéristiques du français médiéval, ont disparu. Leur structure syntaxique, qui a toujours été difficile à expliquer, n'est plus compatible avec la syntaxe du français préclassique. La matrice 5 *Contre* [GN1] [GN2], *Contre mort nul resort*, qui avait 4 occurrences chez Morawski, disparaît temporellement. Elle reparaitra dans le recueil de Delacourt. Nous avons ajouté une matrice 14 *En* [GN1] [GN2], avec une seule occ. *En petit ventre gros coeur*, qui est à rattacher au type A [GPrép] [GN]. Il y a finalement une matrice nouvelle, la matrice 15 [GPrép1] et [GPrép2], avec une seule occurrence *Pres du moustier et loin de Dieu*.

Chez Gilles de Noyer, les structures les plus fréquentes peuvent être illustrées d'abord par *A gros larron grosse corde*, dont la fréquence a augmenté, par *De jeune angelot vieux diable*, dont la fréquence a diminué, et finalement par *Tel seigneur, tel mesnye* ou *Belle cher, et coeur arriere*, qui maintiennent la même fréquence. Le français préclassique, comme le français médiéval, favorise les matrices où la première unité tonale est un groupe prépositionnel. Le type A [GPrép] [GN] comporte 60 occ., soit 74,07 % du total. Le type B [GN1] [GN2], comportant deux groupes nominaux, est le deuxième en fréquence avec 7 occ., soit 8,64 %.

LES PROVERBES AVERBAUX CHEZ DELACOURT:

JEU DE MAINS, JEU DE VILAINS

Le recueil de Delacourt (1996), *Proverbes, dictons et citations pour toutes les occasions de la vie*, présente un total de 65 proverbes averbaux. Nous n'avons pas tenu compte des dictons, qui ne correspondent pas pour la plupart à l'usage moderne. Les matrices proverbiales ne sont plus que sept, alors que tant Morawski que Gilles de Noyer en utilisent treize.

A. [GPrép] [GN] (10 occ.)

Matrice 2, A [GN1] [GN2], 8 occ.

À bon chat, bon rat.

À père avare, fils prodigue.

*À tout seigneur, tout honneur.
Aux grands maux les grands remèdes.*

Matrice 5, *Contre* [GN1] [GN2] 1 occ.

Contre la mort, point de remède.

La matrice 5 est attestée chez Morawski avec 4 occurrences (*Contre une verte une meüre; Contre mort nul resort*), mais elle n'apparaît pas chez Gilles de Noyer.

Matrice 14, *En* [GN1] [GN2], 1 occ. Cette matrice n'existe pas chez Morawski, elle apparaît avec 1 occurrence chez Gilles de Noyer: *En petit ventre gros coeur*. Elle apparaît ici sous une forme redupliquée *En* [GN1] [GN2] *en* [GN3] [GN4].

En été maçon, en hiver mendiant.

B. [GN1] [GN2] (48 occ.)

Matrice 9, *Tel* [GN1] *tel* [GN2], 3 occ.

Tel maître, tel chien.

Tel maître, tel valet.

Tel père, tel fils.

Matrice 11, [GN1] [GN2], 45 occ. Cette matrice est de loin la plus productive aujourd'hui.

Araignée du matin, chagrin, araignée du soir, espoir.

Autres temps, autres mœurs.

Bon écolier, bon ouvrier.

Mariage pluvieux, mariage heureux.

Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.

Point d'argent, point de Suisse.

Tout nouveau, tout beau.

C. [GN] [GPrép] (6 occ.)

Matrice 12, [GN] [GPrép], 6 occ.

Oeil pour oeil, dent pour dent.

Nulle montagne sans vallée.

Rien de nouveau sous le soleil.

E. [GPrép1] [GPrép2] (1 occ.)

Matrice 15, [GPrép1] [GPrép2], 1 occ. Cette matrice est inexistante chez Morawski. Elle présente 1 occurrence chez Gilles de Noyer avec *et* reliant les deux groupes prépositionnels: *Pres du moustier et loin de Dieu*.

Loin des yeux, loin du cœur.

Huit des matrices médiévales présentes chez Morawski ne sont plus en usage aujourd'hui. La première à disparaître a été la matrice 13 [ØN1] *que* [ØN2] des proverbes tautologiques: *Mere que mere*, *Villain que villain* ne sont plus attestés depuis Gilles de Noyer. Ont également disparu six matrices dans lesquelles la première unité tonale est introduite par une préposition. Aujourd'hui les prépositions *de*, *après*, *selon*, *entre*, *pour* n'introduisent plus de structures proverbiales averbales. C'est ainsi que la matrice 1 *De* [GN1] [GN2], qui était la plus fréquente de beaucoup en français médiéval, a entièrement disparu dans les proverbes du français moderne. Finalement, la matrice 10 *Tant* [GN1] *tant* [GN2], *Tantes viles*, *tantes guises*, est inexistante chez Delacourt. Pour ce qui est de la matrice 8 *A tel* [N1] *tel* [N2] *A tel saint telle ofrande*, elle ne se trouve pas dans Delacourt, mais elle est possible aujourd'hui.

Le recueil de Delacourt présente donc sept matrices en tout, sur lesquelles cinq se trouvaient déjà chez Morawski et les deux autres sont apparues chez Gilles de Noyer (voir Tableau 1). Face à la diversité syntaxique médiévale, les matrices modernes ont tendance à se réduire. La matrice la plus productive de loin aujourd'hui est la 11 [GN1] [GN2], 45 occ., soit 69,23 %: *Autres temps, autres mœurs*; *Ami au prêter, ennemi au rendre*; *Mal de dents, mal d'amour*; *Jeux de mains, jeux de vilains*. Elle est suivie par la matrice 2 *A* [GN1] [GN2], qui compte 8 occ., soit 12,30 %: *À père avare, fils prodigue*. En troisième lieu se situe la matrice 12 [GN] [GPrép], avec 6 occ.: *Oeil pour oeil, dent pour dent*. Les quatre matrices restantes sont très peu fréquentes.

Les structures proverbiales averbales étaient surtout introduites au départ par un groupe prépositionnel, les prépositions les plus fréquentes étant *de* et *à*. Le type [GPrép] [GN] était donc de beaucoup le plus fréquent. Il comptait 114 occ., soit 85,07 %, chez Morawski et 60 occ., soit 74,07 %, chez Gilles de Noyer. Delacourt ne présente que 10 proverbes averbaux introduits par un GPrép, ce qui constitue 15,38 % du total. Aujourd'hui, c'est le type [GN1] [GN2] qui s'est imposé. Il présente chez Delacourt un total de 48 occ., soit 73,84 %.

L'ÉVOLUTION DES MATRICES PROVERBIALES AVERBALES

Proverbes averbaux et thématization

Les proverbes étudiés ici présentent des matrices lexicales non verbales, à valeur générique. Ils présentent par ailleurs, nous l'avons vu, une structure prosodique bipartite avec deux groupes accentuels (Martin 2012). Cresti (178) parle pour ces structures d'*énoncés nominaux bifonctionnels*. Ils établissent une relation binaire de type paratactique. Ils se composent de deux unités tonales scandées par une pause. D'un point de vue syntaxique, la deuxième unité tonale est un SN ou un syntagme non verbal, précédé par un autre syntagme de nature similaire. Cela donne une structure SX SX. Cresti soutient que, dans ces énoncés proverbiaux averbaux, le lien entre les deux structures tonales est de type informationnel. Il s'agit d'une structure Thème-Rhème, sur laquelle porte une force illocutoire F selon un schéma (voir Cresti 181):

[F [Thème] [Rhème]]

Sont donc des énoncés averbaux, selon Cresti, tous les énoncés dans lesquels le Rhème est une expression averbale, c'est-à-dire qu'elle ne comporte pas de verbe conjugué. Nous considérons que ce schéma décrit beaucoup mieux le fonctionnement d'un proverbe comme *Ami au prêteur, ennemi au rendre* que le rapport Sujet-Prédicat, qui tend à ramener les proverbes averbaux aux phrases verbales correspondantes.

Les proverbes, comme on sait, sont des énoncés génériques. Signalons que les proverbes averbaux présentent très généralement dès le Moyen-Âge un article zéro marquant la généralité: *De pecheor misericorde, De fol folie, A seignors totes enors, Plaine lune, mer au grant* (Mor.). Cela est toujours vrai en français moderne: *À père avare, fils prodigue; Jeune médecin, cimetière bossu*. L'article défini est rare dans les proverbes averbaux: *Aux grands maux les grands remèdes; Aux innocents les mains pleines* (D). On peut voir ponctuellement une évolution –*Contre mort nul resort* (Mor. 417) a donné *Contre la mort, point de remède* (D)–, mais les structures à article zéro sont de loin les plus fréquentes.

On peut établir par ailleurs un lien entre l'article zéro, la généralité et le thème: "L'absence de détermination, permettant d'interpréter le syntagme nominal comme générique, en fait aussi un groupe «supposé connu», qui peut facilement jouer un rôle de thème" (Combettes/Tomassone 25-26). Cela vient à l'appui de la thèse selon laquelle les proverbes averbaux présentent une structure en Thème-Rhème.

En fait, c'est cette structure en Thème-Rhème qui permet d'expliquer l'évolution en diachronie des proverbes averbaux. Nous avons vu qu'en français médiéval, ils pouvaient être introduits par les prépositions *de*, *à*, *après*, *selon*, *contre*, *entre* et *pour*. Aujourd'hui, seule la préposition *à* est possible, toutes les autres ont disparu, y compris la structure en *De* [GN1] [GN2] qui était la plus fréquente au départ. Sa fréquence avait déjà diminué chez Gilles de Noyer, où elle était concurrencée par *A* [GN1] [GN2]. Aujourd'hui, c'est la structure [GN1] [GN2] qui a fini par s'imposer aux autres. Elle était très peu représentée au départ: 5 occ. chez Morawski, 4 occ. chez Gilles de Noyer. Cela veut dire que le français médiéval dira de préférence *De pecheor misericorde* (38,05 %) ou *A mal chat mal rat* (20,89 %). Le français préclassique utilisera aussi de préférence ces mêmes structures, mais la fréquence a varié: *A bon chien bon os* (27,16 %), *De jeune angelot vieux diable* (25,92 %). Aujourd'hui, par contre, la langue favorise la structure de type *Jeux de mains, jeux de vilains* ou *Tel père tel fils* (73,84 % en tout) et, dans une moindre mesure, *A bon cheval bon gué* (12,30 %).

Pourquoi cette évolution? Nous soutiendrons que cela dépend de la structure informationnelle en Thème-Rhème de ces énoncés. En ancien français, la préposition *de* peut marquer ce que les grammaires traditionnelles appellent un complément de propos (Moignet 305), c'est-à-dire une thématisation:

- (1) Diex, *de mon cuer* comme est iriez! (Piramus 104)³
(Dieu! mon pauvre coeur, quel chagrin il éprouve!)
- (2) Di *de ton oncle* combien a de compagnons. (Cour. Louis, AB, 1792-1793)
(Dis, au sujet de ton oncle, combien il a de compagnons).

Buridant (2005, 109) signale également plusieurs structures dans lesquelles la préposition *de* introduisant un infinitif substantivé marque une thématisation:

- (3) Et *de l'emblem*, cil qui en fu revoiz, sachiez que il en fu fait grant justice. (Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, § 255; cité par Buridant 2005, 109)
(Et pour ce qui est du vol, celui qui en fut convaincu, sachez qu'il en fu fait grande justice).

3. Les exemples (1) et (2) et leur traduction sont empruntés à Buridant (2000, 472-73).

Aujourd'hui la thématization d'un constituant détaché en position frontale se fait de préférence par un GN, sans que la préposition soit nécessaire, même lorsque c'est un GPrép qui est thématisé:

- (4) *Paris*, j'y ai habité deux ans.
- (5) *Marie*, je lui ai envoyé des fleurs.

L'évolution des proverbes averbaux a suivi celle des constructions permettant une thématization en français. La matrice préférée en français médiéval est [GPrép] [GN], dans laquelle la première unité tonale est introduite par la préposition *de*, marqueur de thématization. En français moderne, par contre, la mise en relief du thème se fait le plus souvent par un GN, ce qui correspond à la matrice préférée par les proverbes averbaux, [GN1] [GN2]. Cela ne veut pas dire qu'il y ait forcément une thématization dans les proverbes averbaux, mais que, du fait de leur structure informationnelle en Thème-Rhème, la place du thème est occupée de préférence par une structure pouvant marquer par ailleurs une thématization.

L'origine de quelques proverbes modernes

Comme le signale Anscombe (2011, 35), le figement n'est pas un trait définitoire des proverbes. Ceux-ci admettent une certaine variation et, surtout, ils évoluent avec la langue. Nous étudierons ici les structures syntaxiques de quelques proverbes averbaux modernes et leur origine.

Lorsque la matrice ancienne est *A* [GN1] [GN2], elle peut avoir survécu sans changements. C'est le cas de Mor. 73 *A mal chat mal rat*, auquel correspond *A bon chat, bon rat*. Mor. 8 *A bon cheval bon gué* se retrouve tel quel chez Delacourt. Mor. 127 *A seignors totes enors* donnera chez Gilles de Noyer *A tel seigneur tel honneur* et chez Delacourt *A tout seigneur, tout bonheur*.

La structure de *Nul bien sans peine*, qui se trouve chez Gilles de Noyer, se retrouve aujourd'hui dans *Nulle rose sans épine*. Finalement Mor. 417 *Contre mort nul resort* donne chez Gilles de Noyer un proverbe à verbe conjugué *Contre la mort n'a point d'appel*, mais la matrice ancienne reparait aujourd'hui *Contre la mort, point de remède*.

Les matrices médiévales en [GPrép] [GN], qui étaient les plus fréquentes, on l'a vu, ont disparu en grande partie aujourd'hui. Dans certains cas, le proverbe médiéval a survécu en adoptant une matrice différente. Deux cas de figure se présentent:

a) La matrice *[GPrép] [GN]* devient le plus souvent *[GN1] [GN2]*. Le groupe prépositionnel initial est remplacé par un groupe nominal.

Mor. 533 *De novel tout m'est bel* a donné *Tout nouveau, tout beau*. Le français médiéval avait aussi une forme Mor. 532 *De novel tot est bel et de viez entre piez*. Il s'agissait au départ d'un proverbe avec un verbe conjugué. Aujourd'hui le proverbe a adopté une matrice proverbiale nominale *[GN1] [GN2]*.

Mor. 1701 *Por un perdu deus retrovez = Un de perdu dix de retrouvés*.

Mor. 471 *De bonne vie bonne fin = Telle vie, telle fin*.

Mor. 530 *De nouveau phisicien cimitiere bossu = GdeN De jeune advocat heritage perdu et de nouveau medecin cimitière bossu = Jeune médecin, cimetière bossu (D)*.

Mor. 104 *A point d'argent point de varlet* coexiste avec Mor. 2007 *Qui n'a point d'argent si n'a point d'ami*. Ce proverbe n'est pas attesté chez Gilles de Noyer, mais il existe aujourd'hui sous une forme *Point d'argent, point de Suisse*.

b) La matrice *De [GN1] [GN2]* peut devenir aujourd'hui plus rarement, *A [GN1] [GN2]*:

Mor. 535 *De pecheor misericorde* a donné *A tout péché miséricorde*.

Voyons maintenant les proverbes avec une corrélation en *tel ... tel*:

Mor. 165 *A tel seignor tele mesnie* apparaît chez Gilles de Noyer sous les formes *Tel seigneur; tel mesnye, De tel seigneur telle mesnie* et *Selon le seigneur, est la mesnie*, avec un verbe conjugué. Aujourd'hui seule est attestée la matrice *[GN1] [GN2]* *Tel maître, tel valet; Bon maître, bon serviteur*.

Les proverbes en *tel ... tel* étaient beaucoup plus fréquents au moyen âge, Morawski en compte 22 en tout, il y en a 10 chez Gilles de Noyer et 3 dans Delacourt. Face à une plus grande diversité syntaxique en français médiéval et préclassique, aujourd'hui subsiste seulement la structure *[GN1] [GN2]* *Tel père tel fils*.

Chez Morawski, les proverbes avec une corrélation en *tel ... tel* ont plusieurs matrices: Mor. 562 *De tel fait tel retrait*, Mor. 164 *A tel saint tele offense*, Mor. 2318 *Tel la mere, tel la fille*. Il faut ajouter à cela les proverbes avec un verbe conjugué, Mor. 2319 *Tel le veez, tel le prenez*.

Chez Gilles de Noyer, on trouve les structures *De tel pain telle soupe, A tel saint telle ofrande, Tel seigneur; tel mesnye*, ainsi que deux proverbes avec un ver-

be conjugué *Entre telz tel deviendras*. Finalement, mon corpus moderne ne comporte que trois proverbes avec une matrice *Tel [GN1] tel [GN2]*: *Tel maître, tel chien*; *Tel maître, tel valet*; *Tel père, tel fils*. *A tel saint telle ofrande* n'est pas dans Delacourt, mais il est également possible aujourd'hui.

Cela coïncide avec les résultats de notre étude. Les proverbes ont évolué d'abord et surtout vers une matrice *[GN1] [GN2]* et, dans une moins grande mesure, vers *A [GN1] [GN2]*.

CONCLUSION

Les proverbes averbaux se caractérisent par un nombre fini de matrices lexicales, ainsi que par leur structure prosodique et rythmique. Dans les proverbes averbaux du français médiéval et préclassique, la structure rythmique qui permet de faire le lien entre les deux volets est plus évidente. Beaucoup de proverbes présentent une corrélation entre deux termes répétés (*A mal chat mal rat*; *Après grant joie grant corrous*) ou antithétiques (*De si haut si bas*; *Pour une joye mille douleurs*). Pour les proverbes du français moderne, si cette corrélation existe toujours (*Loin des yeux, loin du coeur*; *Mains froides, coeur chaud*), il est parfois plus difficile de prévoir une régularité syntaxique ou prosodique entre les deux groupes accentuels: *Rien de nouveau sous le soleil*; *A bon vin point d'enseigne*; *Moisson d'autrui plus belle que la sienne*.

Les matrices lexicales sont propres à une langue donnée et elles évoluent avec elle. Les matrices proverbiales averbales du français médiéval ne coïncident que très partiellement avec celles du français moderne. Elles ont subi une évolution en diachronie qui est liée à la structure informationnelle de ces énoncés. Ce sont, nous l'avons vu, des structures bipartites se composant de deux unités tonales scandées par une pause. La première unité tonale joue le rôle de thème et la deuxième celui de rhème. Leur évolution suit en fait de façon générale celle des structures pouvant marquer une thématization. La structure préférée, qui est d'abord *[GPrép] [GN]*, surtout avec une préposition *de* (*De tel seigneur telle mesnie*), devient *[GN1] [GN2]* (*Tel maître, tel valet*).

Les proverbes averbaux du français médiéval et préclassique présentent une plus grande diversité syntaxique que les proverbes modernes. Si les recueils de Morawski et de Gilles de Noyer comportaient chacun treize matrices lexicales, celui de Delacourt n'en a plus que sept. Les matrices proverbiales averbales ont fait l'objet d'une réduction en diachronie.

	MORAWSKI FRANÇAIS MÉDIÉVAL		GILLES DE NOYER 1558		DELACOURT 1996	
A. [GPrép] [GN]						
Matrice 1. De [GN1] [GN2] <i>De grant vent petite pluie</i>	51	38,05%	21	25,92%	-	
Matrice 2. A [GN1] [GN2] <i>A bon cheval bon gué</i>	28	20,89%	22	27,16%	8	12,30%
Matrice 3. Après [GN1] [GN2] <i>Aprés grant guerre grant paix</i>	8		4		-	
Matrice 4. Selon [GN1] [GN2] <i>Selon la ville les bourgeois</i>	6		3		-	
Matrice 5. Contre [GN1] [GN2] <i>Contre mort nul resort</i>	4		-		1	
Matrice 6. Entre [GN1] [GN2] <i>Entre deus verz une meüre</i>	2		2		-	
Matrice 7. Pour [GN1] [GN2] <i>Por un perdu deus retrovez</i>	2		3		-	
Matrice 8. A tel [N1] tel [N2] <i>A tel seignor tele mesnie</i>	13		4		-	
Matrice 14. En [GN1] [GN2] <i>En petit ventre gros cœur</i>	-		1		1	
Total	114	85,07%	60	74,07%	10	15,38%
B. [GN1] [GN2]						
Matrice 9. Tel [GN1] tel [GN2] <i>Tel la mere, tel la fille</i>	2		1		3	
Matrice 10. Tant [N1] tant [N2] <i>Tantes viles, tantes guises</i>	4		2		-	
Matrice 11. [GN1] [GN2] <i>Nature reverture</i>	5		4		45	69,23%
Total	11	8,20%	7	8,64%	48	73,84%
C. [GN] [GPrép]						
Matrice 12. [GN] [GPrép] <i>Les veux au tronc</i>	5	3,73%	6	7,40%	6	9,23%
D. [ØN1] que [ØN2]						
Matrice 13. [ØN1] que [ØN2] <i>Villain que villain</i>	4	2,98%	-		-	
E. [GPrép1] [GPrép2]						
Matrice 15. [GPrép1] [GPrép2] <i>Pres du moustier et loin de Dieu</i>	-		1		1	
Total	134		81		65	

Tableau 1. L'évolution des matrices proverbiales averbales⁴

4. Les exemples donnés pour les matrices correspondent au recueil de Morawski.

OUVRAGES CITÉS

Recueils de proverbes

- Delacourt, Frédéric. *Proverbes, dictons et citations pour toutes les occasions de la vie*. Paris: Editions De Vecchi, 1996.
- Gilles de Noyer, Jean. *Proverbes communs et belles sentences: pour familièrement parler latin et françois à tous propos: très utiles et nécessaires à toutes gens*. Composez par I. Nucerin. Lyin: B. Rigaud, J. Saugin, 1558.
- Montreynaud, Florence, Agnes Pierron y François Suzzoni. *Dictionnaire de proverbes et dictons*. Paris: Les Dictionnaires Le Robert, 1989.
- Morawski, Joseph. *Proverbes français antérieurs au XVe siècle*. Paris: Champion, 1925.
- Panckoucke, André Joseph. *Dictionnaire des proverbes françois, et des façons de parler comiques, burlesques et famillieres, &c: avec l'explication, et les etymologies les plus avérées*. A Francfort et à Mayence: Chez François Varrentrapp, 1750.
- Rey, Alain y Sophie Chantreau. *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris: Le Robert, 1993.
- Tuet, Jean-Charles-François. *Matinées Sénonoises ou proverbes françois...* Paris: chez Née de la Rochelle/Sens: chez la veuve Tarbé, 1789.

Etudes

- Anscombre, Jean-Claude. "Figement, idiomatité et matrices lexicales". *Le Figement linguistique: la parole entravée*. Eds. Jean-Claude Anscombre et Salah Mejri. Paris: Champion, 2011. 17-40.
- Anscombre, Jean-Claude. "Pour une théorie linguistique du phénomène parémique". *La Parole exemplaire*. Eds. Jean-Claude Anscombre, Bernard Darbord et Alexandra Oddo. Paris: Armand Colin, 2012a. 21-39.
- Anscombre, Jean-Claude. "Matrices rythmiques et parémies". *La Parole exemplaire*. Eds. Jean-Claude Anscombre, Bernard Darbord et Alexandra Oddo. Paris: Armand Colin, 2012b. 147-58.
- Anscombre, Jean-Claude. "Les routines formulaires: problèmes de définition et de classification". *Fraseología, didáctica y traducción*. Ed. Pedro Mogo-rón. Berne: Peter Lang, 2015. 15-36.
- Anscombre, Jean-Claude. "Le concept de figement sous l'angle de la parémio-logie: vulgates et réalités". *Information Grammaticale* 153 (2017): 44-52.
- Anscombre, Jean-Claude, Bernard Darbord et Alexandra Oddo, eds. *La Parole exemplaire*. Paris: Armand Colin, 2012.

- Benveniste, Émile. "La phrase nominale". *Problèmes de linguistique générale*. Vol. 1. Paris: Gallimard, 1966. 151-67.
- Buridant, Claude. *Grammaire nouvelle de l'ancien français*. Paris: Sedes, 2000.
- Buridant, Claude. "La substantivation de l'infinitif en ancien français: aperçu et perspectives". *Langue française* 147 (2005): 98-120.
- Combettes, Bernard y Roberte Tomassone. "Marqueurs de généricité et ordre des mots: article défini et déterminant zéro en moyen français". Ed. Georges Kleiber. *Rencontre(s) avec la généricité*. Recherches linguistiques 12. Paris: Klincksieck, 1987. 9-32.
- Cresti, Emanuela. "Gli enunciati nominali". *Italica Matritensia (Atti del IV Convegno Internazionale SILFI)*. Ed. M.^a Teresa Navarro Salazar. Pisa: Cesati, 1998. 171-91.
- D'Andrea, Giulia. "Sur le rôle de la répétition dans les proverbes". *Cahiers du Centre d'Études Métriques* 5 (2007): 119-29.
- Delofeu, Henri-José. "Lontan degli occhi lontan dal cuore: les énoncés non verbaux sont des énoncés comme les autres". *Le Sens et la mesure: de la pragmatique à la métrique: Hommages à Benoît de Cornulier*. Ed. Jean Louis Aroui. Paris: Champion, 2003. 171-93.
- Gómez-Jordana Ferary, Sonia. "Les moules proverbiaux en français contemporain". *La Parole exemplaire*. Eds. Jean-Claude Anscombre, Bernard Darbord et Alexandra Oddo. Paris: Armand Colin, 2012. 114-32.
- Marcon, Mario. "Les rythmes lexico-syntaxiques des parémies: La place du verbe". *Repères DoRiF 6 –Recherches sur la syntaxe verbale en français et en italien. Hommage à Claire Blanche– Benveniste, DoRiF Università, Roma mars 2015*. 22 de agosto de 2016. <www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?id=189>.
- Martin, Philippe. "Intonation, rythme et eurythmie de locutions et proverbes français". *La Parole exemplaire*. Eds. Jean-Claude Anscombre, Bernard Darbord et Alexandra Oddo. Paris: Armand Colin, 2012. 159-69.
- Martin, Philippe. "Phrase autonome et intonation autonome". *La Phrase autonome: Théorie et manifestations*. Eds. Jean-Claude Anscombre, Bernard Darbord, Alexandra Oddo et César García de Lucas. Berne: Peter Lang, 2016. 33-43.
- Moignet, Gérard. *Grammaire de l'ancien français*. Paris: Klincksieck, 1976.
- Rodríguez Somolinos, Amalia. "Les énoncés non verbaux en ancien français". *La Phrase autonome: Théorie et manifestations*. Eds. Jean-Claude Anscombre, Bernard Darbord, Alexandra Oddo et César García de Lucas. Berne: Peter Lang, 2016. 201-18.